



DOSSIER DE PRESSE

# PROGRAMMATION 2022

# SOMMAIRE

---

L'ESSENTIEL.....	3
EXPOSITIONS.....	4
<u>L'Art d'apprendre. Une école des créateurs</u>	
<u>Le Musée sentimental d'Eva Aeppli</u>	
<u>Mimèsis. Un design vivant</u>	
<u>Thomas Houseago, Sculptures pour amoureux</u>	
<u>Refik Anadol, Machine Hallucinations. Rêves de nature</u>	
<u>Les Portes du possible. Art &amp; science-fiction</u>	
INSTALLATIONS.....	11
David Horvitz, <u>Sonne ton temps</u>	
Shigeru Ban et Jean de Gastines, <u>Rêver la ville idéale</u>	
Slavs and Tatars, <u>La Bataille des fruits</u>	
ÉVÉNEMENTS.....	15
Publics et projets éducatifs	
Programmation associée	
Programmation associée <u>L'Art d'apprendre</u>	
Boris Charmatz, <u>20 danseurs pour le xx<sup>e</sup> siècle et bien plus encore</u>	
Programmation associée <u>Le Musée sentimental d'Eva Aeppli</u>	
Programmation associée <u>Les Portes du possible</u>	
ÉDITIONS.....	24
CALENDRIER .....	28
CENTRE POMPIDOU-METZ.....	30
INFORMATIONS PRATIQUES.....	35

# L'ESSENTIEL

---

Six nouvelles expositions - pensées et conçues en lien avec des acteurs majeurs du territoire – ponctuent l'année 2022 et donnent tout leur sens à un lieu vivant, en mouvement et ancré dans le Grand Est. Ainsi, le Centre Pompidou-Metz poursuit son ambition de faire rayonner un projet culturel varié et engagé à l'international, de diffuser la culture auprès des publics éloignés ainsi que de soutenir la création sous toutes ses formes.

Le nouveau programme d'expositions et de spectacle vivant s'articule autour de trois axes : l'éducation artistique et la transmission, la mise en lumière d'artistes majeurs et la réflexion collective sur les enjeux écologiques autour du présent et du futur des êtres vivants.

Observant la pratique de l'art et de son apprentissage pour engager une réflexion sur l'éducation et la pédagogie contemporaine, L'Art d'apprendre. Une école des créateurs inaugure ce premier jalon de la programmation dès le 5 février 2022. Un dispositif inédit de salle de classe expérimentale, conçu par la designer Stéphanie Marin, est installé au cœur de l'exposition. Cet espace pédagogique s'offre à trois classes d'enfants issus de groupe scolaires de l'agglomération messine. Durant trois mois, elles se relaient pour suivre leur programme académique et déployer dans le même temps des projets inspirés par l'exposition et la vie du musée. La Galerie 3 se transforme ainsi en un véritable laboratoire de la connaissance, de l'apprentissage et de la transmission jusqu'au 29 août 2022. Cette pépinière est propice au lancement de nouveaux types de collaborations et d'ateliers participatifs ou encore à nourrir un peu plus le rêve d'ouvrir une future école en annexe du Centre Pompidou-Metz.

Première exposition en France consacrée à l'artiste suisse, la rétrospective Le Musée sentimental d'Eva Aeppli (1925-2015) est l'occasion de redécouvrir, à partir du 7 mai 2022, ses sculptures textiles à taille humaine réunies dans un théâtre d'ombres carnavalesque. Ses créations sont mises en dialogue avec celles de son cercle proche – notamment Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle ou Daniel Spoerri – mais également avec la scène contemporaine.

Conçue à partir des collections du Centre Pompidou, l'exposition du cycle 'Phare' Mimèsis. Un design vivant examine, à partir du 11 juin 2022, le biomorphisme, le bio-mimétisme et l'usage des biomatériaux dans l'univers du design pour retracer l'influence de la nature et du vivant dans la création.

Enfin, avec Les Portes du possible. Art et Science-Fiction, le Centre Pompidou-Metz propose à l'automne d'envisager la science-fiction comme moyen de questionner le réel et convoque les univers imaginés pour les confronter au présent et dessiner l'avenir.

Parallèlement à ces expositions, plusieurs artistes contemporains sont invités au Centre Pompidou-Metz. En mai dans le Forum, Thomas Houseago, figure majeure de la scène artistique internationale, présente de nouvelles installations. Boris Charmatz, quant à lui, investit tous les espaces les 7 et 8 mai, avec 20 danseurs pour le xx<sup>e</sup> siècle et plus encore. Il inaugure ainsi un cycle de 4 saisons qui se déploie jusqu'à 2023. En juin, Refik Anadol, pionnier dans l'art numérique et influencé par la science-fiction, vient composer une sculpture vivante Machine Hallucinations. Rêves de nature. Cette œuvre spectaculaire est créée par intelligence artificielle à partir de 200 millions d'images de nature. Enfin, le Studio accueille le duo d'artistes Slavs and Tatars pour une installation vidéo qui mélange pop art, rap et politique.

---

# EXPOSITIONS

---

# L'Art d'apprendre

## Une école des créateurs

Du 5 février au 29 août 2022 - Galerie 3



### Commissariat

Hélène Meisel, chargée de recherche / commissaire  
au Centre Pompidou-Metz

L'exposition L'Art d'apprendre. Une école des créateurs aborde la question de la pédagogie depuis l'école d'art, pour ensuite basculer dans le grand bain des apprentissages que chacun mène tout au long de sa vie. Dans un premier temps, il s'agit donc d'observer comment les artistes apprennent à faire de l'art, et comment cet apprentissage, qu'il soit accompagné ou autodidacte, devient parfois une forme d'art à part entière, ainsi qu'une amorce de réflexion sur l'éducation en général.

Point de départ de l'exposition, la génération de Mai 68, nourrie par les lectures de Célestin Freinet, d'Alexander Sutherland Neill (*Libres enfants de Summerhill*, 1960), d'Ivan Illich (*Une société sans école*, 1970) ou de Paulo Freire (*Pédagogie des opprimés*, 1970), pense la formation d'abord en termes de libération et de déconditionnement.

Dans son livre collaboratif *Enseigner et apprendre. Arts vivants*, élaboré entre 1967 et 1970, l'artiste Fluxus Robert Filliou affirme qu'enseigner et apprendre sont des formes de performance artistique à part entière. Depuis le champ de l'art, s'élaborent ainsi des pédagogies antiacadémiques placées sous le signe de la créativité : performatives et participatives, elles se risquent à « apprendre en faisant » ; indisciplinées, elles cultivent, contre les hiérarchies, le jeu et l'interdisciplinarité ; coopératives, elles mobilisent des pratiques relationnelles et « transformationnelles » ; nomades et critiques, elles pratiquent un art de recherche et de l'enquête ouvert au hasard et à l'improvisation.

Si, après la Seconde Guerre mondiale, l'éducation découvre l'enseignement de masse, l'expansion de nouvelles technologies et la globalisation d'une société post-industrielle, elle garde en mémoire les principes pacifistes, anarchistes et holistiques formulés au début du xx<sup>e</sup> siècle. De ces fertiles années 1960-70 émergent des mutations cognitives, linguistiques, médiatiques et écologiques, qu'intensifient les transitions actuelles. Le « tournant éducatif » de l'art décrit dans les années 2010, aide à récapituler ces influences réciproques, liant les pédagogies alternatives, radicales et libertaires aux pratiques artistiques et culturelles contemporaines.

Des *happenings* Fluxus aux expériences de conscientisation féministes, des *hypergraphies* lettristes aux navigations hyperliens, de la radiotélévision scolaire à l'université vidéo rêvée par Nam June Paik, de l'enseignement mutuel aux auto-constructions de l'anti-design italien, des jardins d'enfants aux ateliers de permaculture, L'Art d'apprendre parcourt de multiples modèles d'apprentissage, parfois activés au sein d'installations praticables, et offre aux visiteurs un espace de plus de 120m<sup>2</sup> aménagé par le studio de design smarin, pour accueillir divers groupes d'usagers, formations expérimentales, scolaires et extrascolaires.

# Le Musée sentimental d'Eva Aeppli

Du 7 mai au 14 novembre 2022 - Galerie 1



## Commissariat

Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz  
et Anne Horvath, chargée de recherche /  
commissaire au Centre Pompidou-Metz

Les nombreuses cartes de visite distribuées par Eva Aeppli – où elle se présente en « Consultante en Wouzi et Wouzi-Wouzi », « Philosophe », « Professeur de vie » ou encore en « Acrobate entre Ciel et Terre » – révèlent l'esprit singulier de cette artiste encore méconnue.

Née en 1925 à Zofingue, en Suisse, Eva Aeppli grandit à Bâle où elle suit l'enseignement anthroposophique de l'école de Rudolf Steiner. La période de la Seconde Guerre mondiale marquera durablement la jeune artiste qui, sous l'influence de son père, suit avec angoisse la progression nazie à travers l'Europe.

De ce traumatisme naît l'engagement sans faille d'Eva Aeppli, incarné en 1968 par l'installation qu'elle imagine en hommage à Amnesty International, puis par la création de sa propre fondation (Myrrahkir Foundation, basée à Omaha) qui combat l'oppression, la pauvreté et l'ignorance. L'être humain, l'universalité de la condition humaine, constitue ainsi, inlassablement, le dénominateur commun de chacune de ses créations.

Aeppli s'installe définitivement en France dès 1952, partageant tout d'abord un atelier avec son mari Jean Tinguely, à l'impasse Ronsin où Constantin Brâncuși vit alors. Les amitiés qu'elle lie à Paris – avec Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle, Jean Pierre Raynaud ou encore Pontus Hultén – sont consignées dans les *Livres de vie* où elle accumule, entre 1954 et 2002, les photographies de ses œuvres, la correspondance avec son entourage et les projets artistiques de ses amis. Dans ces carnets s'esquisse le monde complexe d'Eva

Aeppli, qui se nourrit autant de la solitude que du dialogue avec son cercle d'amis proches, avec qui elle noue ponctuellement des collaborations artistiques.

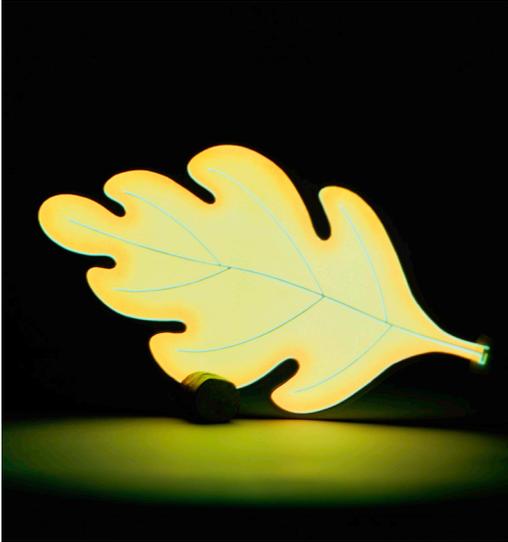
Connectée au monde de l'art parisien, tout en se refusant à rallier l'un des mouvements en vogue à l'époque, elle crée un corpus profondément original au moment où triomphent le Nouveau Réalisme, le Pop Art et l'abstraction lyrique. Si les premiers autoportraits, prenant la forme de dessins au fusain, dévoilent les sentiments personnels de l'artiste, les émotions que lui inspire le monde extérieur se déploient ensuite dans de grandes compositions à l'huile. Décrites par l'artiste comme de véritables « extensions de ses peintures », les premières figures textiles réalisées dans les années 1960 succèdent aux toiles. Les sculptures textiles à taille humaine sont ensuite réunies dans de grandes installations, parmi lesquelles *La Table*, le *Groupe de 13* et le *Groupe de 48*, qui seront présentées dans l'exposition.

En 1976, ses sculptures sont mises à l'honneur dans le Pavillon suisse de la Biennale de Venise et à l'ARC, à Paris. Au-delà de la reconnaissance institutionnelle, cette année marque également un tournant décisif dans la carrière de l'artiste, qui renonce au corps pour se concentrer uniquement sur les visages et les mains de ses sculptures. Les cycles des têtes – *Les Planètes* (1975-1976), *Les Signes du Zodiaque* (1979-1980), puis *Quelques Faiblesses humaines* (1993-1994) – réalisées en soie puis coulées en bronze, démontrent enfin la fine observation d'Aeppli de la physiognomie humaine, sa passion pour la multiplicité des caractères humains.

# Mimèsis

## Un design vivant

Du 11 juin 2022 au 06 février 2023 - Galerie 2



Andrea Branzi, *Lampe Foglia*, 1988  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-Claude Planchet/Dist. RMN-GP  
© ADAGP, Paris

Cette exposition retrace l'évolution de la notion de nature dans le design, du biomorphisme moderne au biomimétisme, de la biofabrication à la recréation du vivant à travers le design numérique.

Prenant la suite d'expositions comme Design et merveilleux (MAMC Saint-Étienne, 2018, Centre Pompidou-Shanghai, 2020) et la Fabrique du vivant (Centre Pompidou Paris, 2019), cette troisième exploration est autant historique que prospective.

Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le biomorphisme (influence de la nature sur la représentation des formes artistiques) accompagne la modernité naissante. Les avant-gardes historiques du début du XX<sup>e</sup> siècle mettent en avant la notion d'organisme ainsi que la dimension auto-générationnelle dans la création des formes. Cette exposition réunit les grands designers de la modernité, en France, dans les pays scandinaves, au Japon, pour montrer de quelle manière ce nouveau langage moderne puise dans la nature et les sciences ses formes organiques, d'Alvar Aalto à Sori Yanagi. Dans les années 1930, Charlotte Perriand capte dans ses photographies la force de la matière dont elle s'inspire dans ses objets de design.

Dans l'après-guerre, Charles et Ray Eames réinventent le design à travers leurs formes organiques. En France, Serge Mouille, dont le fonds exceptionnel au sein des collections du Centre Pompidou est présenté pour la première fois, développe une approche biomimétique dans la conception de ses luminaires. Dans les

### Commissariat

Marie-Ange Brayer, conservatrice, en charge du design et de la prospective industrielle, Musée national d'art moderne-CCI, Centre Pompidou et Olivier Zeitoun, attaché de conservation, Centre Pompidou

années 1960, le Pop puise son hédonisme dans la nature. De Verner Panton à Pierre Paulin, les objets de design recréent une nature artificielle et investissent l'environnement comme des « paysages » avec lesquels interagissent les utilisateurs.

Dans les années 1980, Andrea Branzi inaugure une nouvelle forme de « néo-primitivisme » en intégrant directement des éléments naturels, tels des branches d'arbre, dans ses réalisations (*Animali domestici*, 1985). La nature, et non plus sa représentation, fait désormais partie intégrante de l'objet de design. Entre nature et artifice, se tiennent les *Rêveries urbaines* de Ronan et Erwan Bouroullec qui recréent un « merveilleux » atmosphérique.

Aujourd'hui, à l'ère digitale, la nature a fait place à la notion de « vivant » qui se donne sous une nouvelle forme d'artificialité, entre l'inerte et l'animé, l'organique et le machinique. Le design recourt à la « biofabrication » : les biomatériaux, produits à partir d'organismes biologiques, engendrent à présent de nouveaux objets durables et biodégradables.

Des objets iconiques du modernisme, dans leur réinterprétation de la nature, au design le plus récent, explorant une nouvelle « naturalité » numérique (Ross Lovegrove, Joris Laarman, Michael Hansmeyer), c'est une mutation profonde du concept même de nature qui est interrogée, dans ses liens avec la production technique et technologique, à travers les recherches les plus innovantes dans le secteur du design aujourd'hui.

# Thomas Houseago

## *Sculptures pour amoureux*

Saison 1 : du 7 mai 2022 au 10 octobre & Saison 2 : du 22 octobre au 24 avril 2023 - Forum



Thomas Houseago, *Moon Wane*, 2022  
acrylique sur toile  
713,74 x 538,48 cm  
© ADAGP, Paris, 2022

### Commissariat

Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou- Metz

L'artiste britannique Thomas Houseago conçoit deux installations spécifiquement pour le Forum du Centre Pompidou-Metz. Dans un premier temps, il y expose trois peintures monumentales brutes, non tendues, accrochées à la toiture, qui s'inscrivent dans un dialogue avec l'architecture de Shigeru Ban et Jean de Gastines et jouent avec les différents points de vue. A l'automne, un ensemble de trois sculptures viendra les remplacer et habiter le même espace.

Les trois peintures expriment le pouvoir réparateur de l'art, dans son rapport viscéral avec la vie. Réalisées dans son studio californien à Malibu, en plein air et en prise directe avec les forces naturelles, les peintures représentent un nouveau départ dans la pratique de l'artiste. Tandis que la nature a été souvent un point d'ancrage pour les sculptures de Thomas Houseago, elle est ici considérée comme le sujet indépendant et principal, source d'une énergie cosmique que l'artiste cherche à capter. Rayons du soleil, lune décroissante, fleurs et rochers, l'océan et le vent entrent en résonance avec le cycle du temps et du vivant, cycles reproduits par notre psyché intime. En représentant le pouvoir transcendantal de la nature, l'artiste évoque des paysages oniriques et cauchemardesques, qui existent entre réalité objective et interprétation subjective.

Le spectateur est invité à se promener librement parmi les peintures aux dimensions hors normes, à les voir de tous les côtés, comme les sculptures. L'une d'elles, *Bucha*, repose partiellement sur le sol. La violence et la brutalité présentes au fond sont enterrées, le processus de dégradation temporelle de l'œuvre assumé. Dans la pratique de l'artiste, l'intégration du trauma et de la souffrance ont toujours été des éléments essentiels. Thomas Houseago se charge à travers ces toiles d'interpréter un sentiment collectif de douleur et d'espoir.

Né en 1972 à Leeds, en Grande Bretagne, Thomas Houseago est une figure majeure de la scène artistique internationale. Depuis 2003, il vit et travaille à Los Angeles et son œuvre est présentée régulièrement dans des institutions telles que le Musée d'Art Moderne de Paris ; Museum of Contemporary Art, Los Angeles ; Galleria Borghese, Rome ; Royal Academy, Londres ; Royal Museums of Fine Arts of Belgium, Bruxelles ; Palazzo Grassi - Punta della Dogana, Venise.

# Refik Anadol

## *Machine Hallucinations. Rêves de nature*

Du 11 juin au 29 août 2022 - Grande Nef



Refik Anadol, *Machine Hallucinations - Nature Dreams*  
KÖNIG GALERIE, St. Agnes, Nave, Berlin, Allemagne, 2021

### Commissariat

Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz

Cet été, Refik Anadol, né en 1985 en Turquie et travaillant à Los Angeles, présente l'installation immersive *Machine Hallucinations - Rêves de nature* au Centre Pompidou-Metz. La Grande Nef du musée est ainsi confiée pour la première fois depuis l'ouverture du Centre à un seul artiste, qui l'investit par une spectaculaire sculpture/peinture numérique, à l'échelle démesurée du lieu.

Artiste fasciné par la mémoire et le potentiel créatif des machines, Refik Anadol fait de la *data* son matériau de prédilection, et de l'intelligence artificielle sa principale collaboratrice. Dans sa pratique artistique, il s'entoure d'une équipe pluridisciplinaire et de chercheurs pour créer des installations protéiformes – sculptures 3D, fresques de données mouvantes et abstraites, performances audiovisuelles.

La proposition de Refik Anadol pour le Centre Pompidou-Metz est issue des projets de recherche menés sur le long terme par l'artiste à l'intersection de l'architecture, des données environnementales, de l'esthétique de la probabilité et des expériences de Google et de la NASA sur l'intelligence artificielle (programmes *Quantum Artificial Intelligence Lab* et *AI Quantum Supremacy*). Cette œuvre spectaculaire est une sculpture de données qui s'appuie sur plus de deux cents millions d'images

liées à la nature disponibles publiquement et qui seront affichées sur une toile numérique de 10m x 10m, soit 100m<sup>2</sup> d'image en mouvement permanent. Cet ensemble de données est traité par un logiciel personnalisé mis au point par le Refik Anadol Studio en collaboration avec l'équipe de recherche quantique de Google AI, qui utilise de nouvelles méthodes d'utilisation des données. Ainsi, l'intelligence artificielle spéculer sur d'autres apparences d'images de la nature, au sein d'un ordinateur parmi les plus sophistiqués au monde, capable d'effectuer ses calculs en utilisant directement les lois de la physique quantique, générant de fait un bruit quantique.

Cette œuvre colossale peut être considérée à la fois comme une visualisation radicale d'une dimension alternative du monde naturel et comme une représentation de nos souvenirs numérisés de la nature pour le futur. L'œuvre visuelle en 3D est accompagnée d'une expérience sonore également basée sur des données générées par des bruits quantiques. Grâce à cette expérience multi-sensorielle, le public est encouragé à imaginer le potentiel de cette nouvelle technologie issue d'une collaboration entre l'homme, la nature et la machine, et les immenses possibilités qu'elle offre pour l'avenir de l'art, des études environnementales, du design et de l'architecture.

# Les Portes du possible

## Art & science-fiction

Du 5 novembre 2022 au 17 avril 2023 - Grande Nef & Galerie 3



Wangechi Mutu, *The End of eating Everything*, 2013  
Animation vidéo, 8'10", édition de 6, courtesy de l'artiste. Commande du Nasher Museum of Art, Duke University

L'exposition Les Portes du possible. Art & science-fiction s'inscrit dans la lignée d'une science-fiction critique et socialement engagée qui voit le jour en marge des mouvements contestataires hippies et qui explore les failles de notre futur immédiat, usant de thèmes philosophiques, psychologiques, politiques, sociétaux et écologiques.

« La science-fiction, c'est l'art du possible », déclarait Ray Bradbury. Sous couvert d'anticipation, elle nous parle du présent ; elle est un laboratoire d'hypothèses qui manipulent et extrapolent les normes et dogmes répressifs du monde actuel, ses ambitions, ses affres sociales, ses chances et ses périls.

Ces dernières décennies ont connu l'avènement d'une forme « liquide » de présent qui désintègre nos certitudes et habitudes, accélère aussi bien les découvertes que leur obsolescence. Dans ce contexte instable, nombre d'artistes s'inspirent de l'univers de la science-fiction pour mener des réflexions critiques. Elle peut plus finement et profondément que d'autres genres interroger les potentiels de l'humain en dépassant notamment les clivages entre science, éthique et politique afin de poser un regard « extérieur » sur l'humanité et ses inventions.

En développant les possibilités du présent, en élaborant des récits à partir d'hypothèses scientifiques ou en concevant des modes de vie et des réalités inouïs, la science-fiction est un genre qui met l'homme face à l'altérité radicale. Elle propose une émancipation des discours politiques dominants, elle incarne la différence, l'utopie politique, le renouvellement profond de notre perception. De ce fait, elle est depuis toujours un terreau propice aux mouvements contestataires.

### Commissariat

Alexandra Müller, chargée de recherche / commissaire  
au Centre Pompidou-Metz

La fiction spéculative nous irrite, nous fait progresser en nous épouvantant, ébranle les remparts de nos habitudes et ceux de notre conscience. Si elle agit à partir des marges, les thèmes qu'elle aborde sont au cœur des problématiques sociétales actuelles qui nous concernent tous : la fragmentation sociale, l'ultra-capitalisme, les nouvelles formes de panoptisme et de totalitarisme, l'aliénation, le trans-/post-humanisme, la suppression des limites des genres, le colonialisme ou, bien entendu, le désastre écologique et l'obsolescence de l'Homme. Or, depuis l'exposition historique Science-fiction que Harald Szeemann a organisée en 1967/68 à la Kunsthalle de Berne, aux Musée des Arts Décoratifs de Paris et à la Kunsthalle de Düsseldorf, un temps donc où la science-fiction avait le vent en poupe, peu de projets d'envergure furent dédiés à son mariage fécond avec l'art.

Rassemblant environ 180 œuvres de la fin des années 1960 à nos jours, l'exposition Les Portes du possible. Art & science-fiction cherche sur 2300 m<sup>2</sup> avec les artistes plasticiens et écrivains, mais aussi architectes ou cinéastes, des capillarités entre les univers imaginés et la réalité.

Selon le mode des prophéties auto-réalisatrices, la science-fiction continue à forger notre vision du futur et participe à sa construction. Changer d'imaginaire et de sémantique, c'est aussi influencer la trajectoire des sociétés.

L'exposition, en ne se focalisant pas sur le prisme dystopique dominant, s'appliquera à œuvrer dans le sens d'une revitalisation et d'une réappropriation volontaire du futur.

---

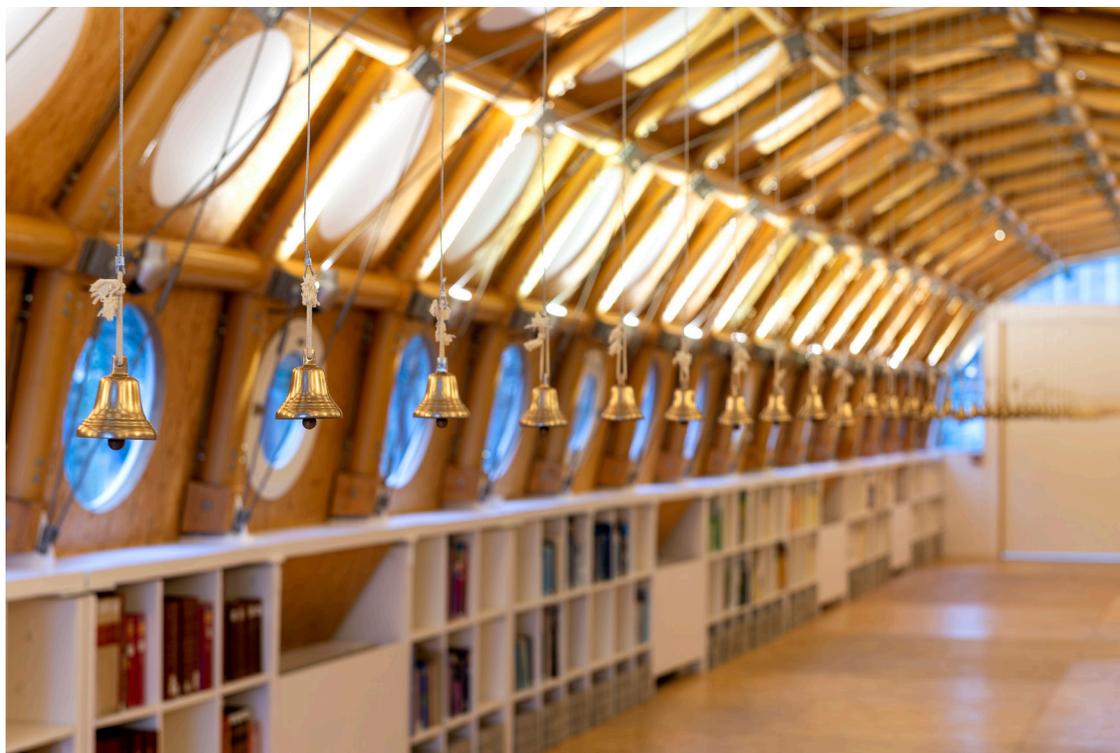
# INSTALLATIONS

---

# David Horvitz

## *Sonne ton temps*

Du 4 février au 2 mai 2022 - Paper Tube Studio (PTS)



*Sonne ton temps*, David Horvitz, 2022 / Centre Pompidou-Metz  
Tous droits réservés

L'œuvre de David Horvitz *Let Us Keep Our Own Noon* a été réalisée suite à la fonte d'une cloche en bronze, datée de 1742. L'artiste a demandé à la fonderie de fabriquer autant de cloches de la taille d'une main que possible avec le bronze obtenu. 47 cloches ont été fabriquées. Au temps unique sonné par l'église dans le village, succèdent 47 différentes versions individuelles du temps qui passe, au rythme de chacun. Ces cloches sont suspendues et peuvent être sonnées dans le PTS.

David Horvitz est né à Los Angeles, où il vit et travaille. Ludiques et poétiques, ses œuvres s'intéressent au fonctionnement du langage, du

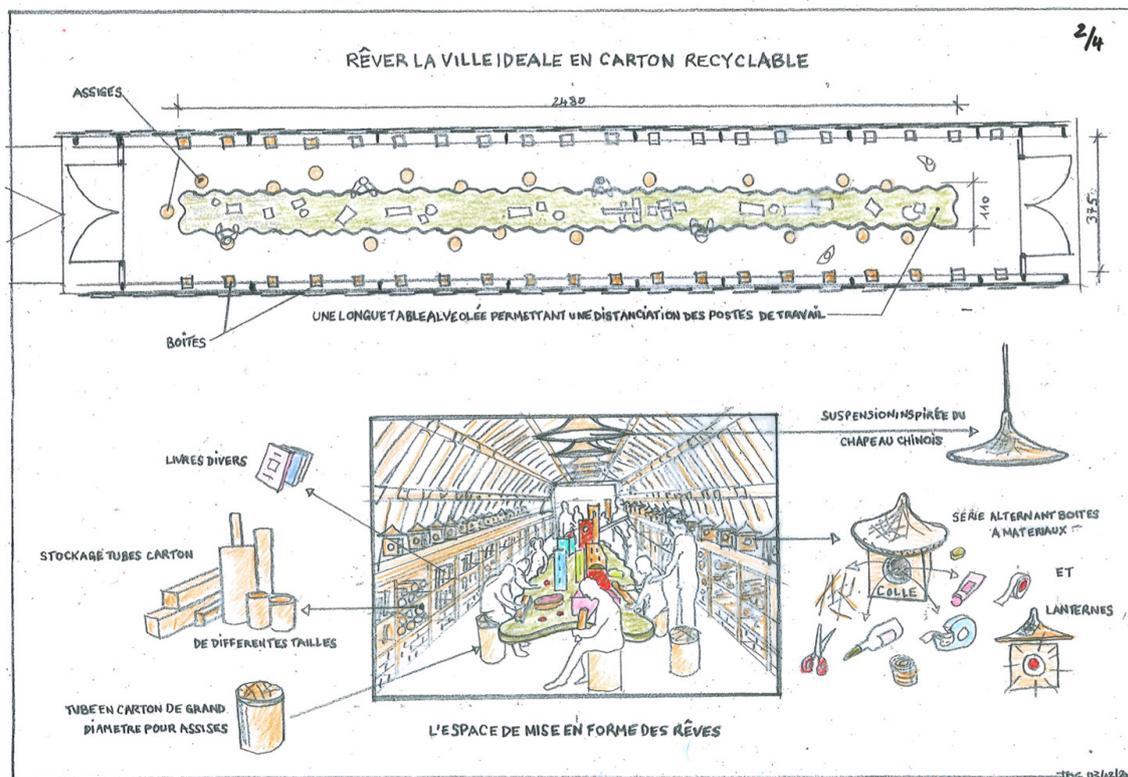
temps et des réseaux, à travers des appels Zoom hyper-rythmés, des courriels et des images transmis sur les écrans, le bouche à oreille et le mouvement physique, les livres d'artistes, les performances, les mèmes, le mail art, le son, les tampons en caoutchouc, la gastronomie, la météo, les voyages, les promenades ou l'aquarelle.

Son travail a été exposé dans des lieux tels que High Line Art, New York ; MoMA, New York ; New Museum, New York ; SF MOMA, San Francisco; Palais de Tokyo, Paris ; HangarBicocca, Milan ; Thyssen-Bornemisza Art Contemporain ; Brooklyn Museum, entre autres.

# Shigeru Ban & Jean de Gastines

## *Rêver la ville idéale*

Du 18 mai 2022 au 16 janvier 2023 - Paper Tube Studio (PTS) & Foyer



Shigeru Ban, dessin préparatoire © Shigeru Ban Architects Europe & Jean de Gastines Architectes

*Rêver la ville idéale* est un atelier conçu par les architectes du Centre Pompidou-Metz, qui propose dans le PTS, laboratoire architectural du musée lors de sa création, un espace ouvert à tous, où chacun peut prendre part à l'élaboration d'une œuvre commune : une ville idéale faite de carton recyclable.

À l'intérieur de la structure nouvellement réaménagée avec une longue table alvéolée, des luminaires et des assises reprenant les codes de l'architecture emblématique du Centre Pompidou-Metz, les visiteurs sont invités à s'emparer et à détourner le matériel à leur disposition pour construire une grande ville qui occupera progressivement tout l'espace.

L'esprit de la proposition renvoie à la pratique de Shigeru Ban qui repose sur des structures innovantes en tubes de papier ou de carton grâce auxquelles il crée des habitats temporaires préfabriqués, pour répondre aux situations d'urgence de populations privées de logement suite à des catastrophes, comme récemment en Ukraine.

Le soir venu, le PTS continue à vivre. Une fois le public parti, une lumière rouge envahit progressivement l'espace. Au rythme d'un battement de cœur, un mouvement coloré est alors perceptible de l'extérieur, au travers des hublots.

# Slavs and Tatars

## *La Bataille des fruits*

Du 11 juin au 29 août 2022 - Studio



Slavs and Tatars, *The Contest of the Fruits*, 2021.  
Installation view at Cantor Fitzgerald Gallery, Haverford.  
Photo Constance Mensch

Le collectif berlinois Slavs and Tatars travaille sur les contextes historiques et culturels ouverts par le chevauchement de l'Asie et de l'Europe, leur horizon géographique s'étendant de l'Est du mur de Berlin jusqu'à la Muraille de Chine. Les artistes s'inspirent de la tradition de l'hybridation culturelle si forte dans cette zone d'échanges à travers les siècles.

Premier film d'animation réalisé par le collectif, *La Bataille des fruits* prend comme point de départ un poème satirique ouïghour du XIX<sup>e</sup> siècle, pour plonger les visiteurs dans une enquête sur la langue, la politique, la religion, l'humour, la résilience et la résistance dans notre monde contemporain. Il révèle la richesse de la culture ouïghoure, celle d'un peuple turcophone et à majorité musulmane sunnite habitant la région autonome ouïghoure du Xinjiang en Chine, et qui subit de fortes répressions de la part de la République Populaire de Chine depuis les années 2000.

Ce texte allégorique présente treize fruits – du mûrier à la grenade, le coing et le jujube – qui s'engagent dans une joute oratoire ironique. Ils sont les personnages principaux du film et sont dessinés à partir de caractères de l'alphabet (le ouïghour est aujourd'hui la seule langue turque qui utilise encore officiellement l'écriture arabe). Le texte est mis en musique sous la forme d'une battle de rap, et cette bande sonore originale est interprétée par Nash Tarr, un rappeur de la diaspora ouïghour.

Présenté dans une installation au Studio avec un mélange de techniques 3D et 2D, le projet invite le spectateur à apprivoiser un monde complexe dans lequel les frontières sont des passerelles plutôt que des lignes de démarcation.

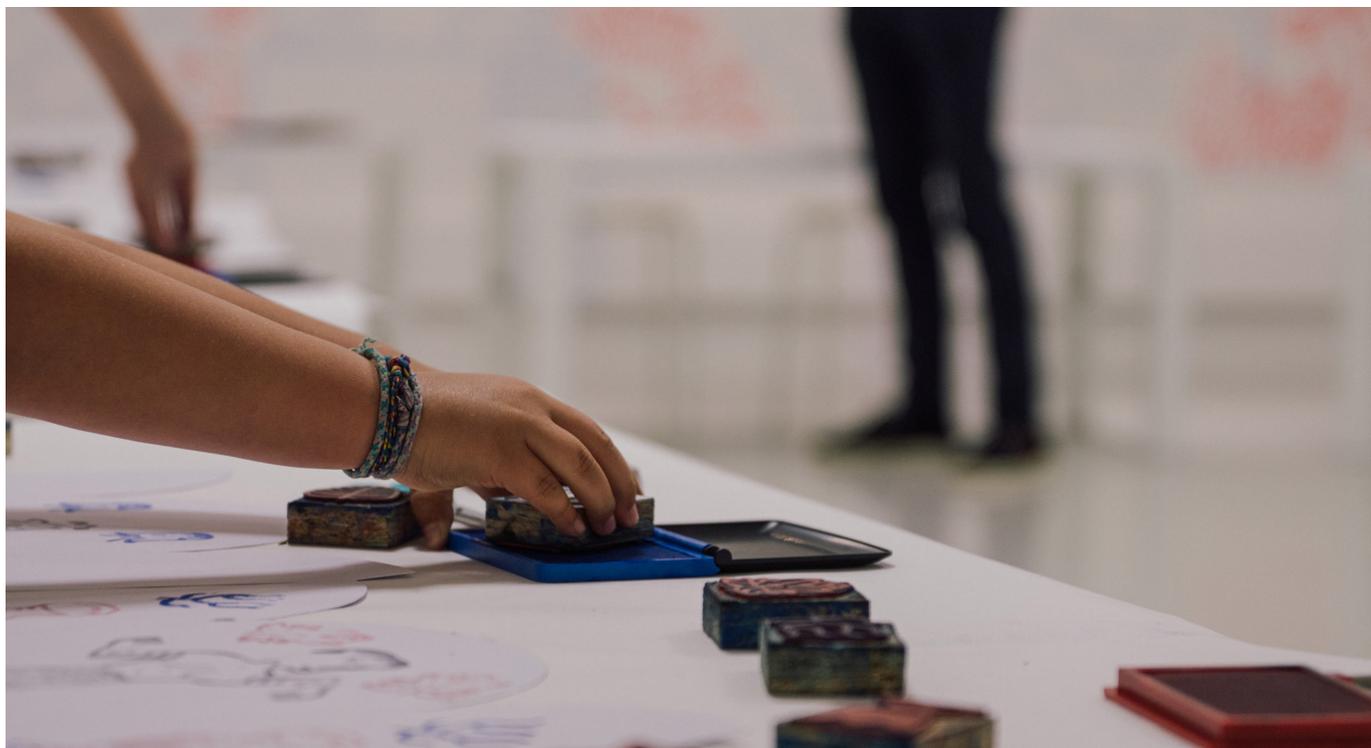
**Original support for The Contest of the Fruits was provided to the Hurford Center for the Arts and Humanities, Haverford College by The Pew Center for Arts & Heritage, Philadelphia.**

---

# ÉVÉNEMENTS

---

# Publics et projets éducatifs



Atelier *Sacrées Formes*, Antonin Caniparoli  
Centre Pompidou-Metz, 2021 © Photo Julian Benini

## In-situ

Projet phare, tant par son ambition que par son caractère innovant, l'exposition L'Art d'apprendre installe en son sein une salle de classe qui accueillera plusieurs types de configurations.

Les 3 premiers mois, elle sera confiée à 3 classes en résidence (désignées par l'Inspecteur d'Académie de la région Grand Est) qui viendront chacune un jour par semaine pour faire classe et déployer différents projets en lien avec l'exposition, ou plus généralement avec l'art. La salle, aménagée par la *designer* Stéphanie Marin, offre de multiples ressources pédagogiques et numériques. Après ces 3 premiers mois, elle est ensuite confiée « à la carte » à des groupes scolaires, des groupes du champ social ou de l'accessibilité, certaines associations partenaires, qui, après une visite guidée de l'exposition, pourront bénéficier de cet espace pour mener un projet. Enfin, pendant les moments d'inoccupation, la salle sera ouverte au public pour des projections, des conférences, des moments de restitutions de projets, etc.

## Itinérances

Au regard du grand succès rencontré dans le cadre du projet Hans-Walter Müller – l'itinérance d'une structure gonflable dans des collèges en zone rurale ou bénéficiant d'un Lieu d'Art et de Culture (L.A.C) et dans des structures du champ social (6 établissements, plus de 1 200 personnes touchées dont au moins 500 personnes qui ont

bénéficié d'un atelier de médiation) – les équipes du pôle des Publics poursuivent ces projets à destination des scolaires et de ces territoires éloignés. Une nouvelle itinérance reposant sur le réseau des L.A.C pourrait être proposée aux établissements répondant aux critères. sous la forme d'une exposition incluant scénographie et médiation clé en main.

## Accessibilité

Les champs de l'accessibilité et du handicap s'inscrivent toujours au cœur des préoccupations du Centre Pompidou-Metz : après avoir interrogé de nombreux experts et référents, de nouvelles formes de médiation pour les personnes en situation de handicap émergent : visites tactiles enrichies grâce à des impressions 3D, supports tactiles pour se repérer dans les espaces, déploiement d'audioguides sur smartphones avec interface ergonomique, dispositif de sous-titrage en temps réel sur smartphones pour les vidéos présentes dans les espaces d'exposition, visites hors-les-murs pour les publics empêchés (hôpital, établissement carcéral, EHPAD, etc.).

Ces projets s'inscrivent dans une dynamique de développement et de prospection via des réseaux de diffusion ciblés des supports de communication ainsi que par le biais de nombreux échanges de visibilité, tout en renforçant les actions développées avec les partenaires BtoB (groupes, tourisme, CE, etc.).

# Programmation associée



Gisèle Vienne, *Jerk* (film, 2021) © Compagnie des Indes

Dans une logique de pluridisciplinarité défendue depuis sa création, la programmation associée et le spectacle vivant contribuent pour une part importante à la vitalité et la lecture que le Centre Pompidou-Metz offre du monde d'aujourd'hui.

Un cycle de cinéma, des journées d'études et des ateliers qui s'ouvrent en lien avec l'exposition L'Art d'apprendre, dont la salle de classe s'anime et s'ouvre à tous chaque week-end jusqu'en juin puis tous les jours en été.

La programmation associée accompagne les expositions tout au long de l'année, avec des spectacles en lien avec Le Musée sentimental d'Eva Aeppli et Les Portes du possible. Parmi les temps forts, rendez-vous les 7 et 8 mai prochains avec Boris Charmatz, le grand chorégraphe et interprète de la danse contemporaine avec 20 danseurs pour le xx<sup>e</sup> siècle et plus encore. Il inaugure un cycle de 4 saisons qui se déploiera entre mai 2022 et juillet 2023.

## INSTALLATION SONORE

**BIOTOPE, JEAN-LUC HERVÉ**

**Du SAM.11.06 au LUN. 29.08.22 | Parvis du Centre Pompidou-Metz**

*Biotope* du compositeur Jean-Luc Hervé invite le visiteur à pénétrer dans un lieu transformé par l'environnement sonore : c'est sur le Parvis, caché dans un « pied-tulipe » du bâtiment que se fait le berceau d'une polyphonie. Le public surprend en effet un dialogue entre les individus d'une population de petits « animaux sonores », invisibles.

*Commande de l'IRCAM-Centre Pompidou.*

## DISCOFOOT

**SAM. 02.07.22**

**CCN - Ballet de Lorraine**

**15:00 | Parvis du Centre Pompidou-Metz |**

**Entrée libre**

Amoureux du foot ou de la danse, ou des deux, le Ballet de Lorraine convie les visiteurs à fédérer les deux pratiques. Discofoot, c'est une partie de danse déjantée qui s'amuse à dézinguer les règles du football à coup de chorégraphies free style sur fond de mix DJ.

## FESTIVAL RENAISSANCE

Le second temps fort aura lieu les 22 et 23 octobre 2022 pour la deuxième édition du festival Renaissance durant lequel **Boris Charmatz** ouvrira le cycle d'automne. **Bintou Dembélé** sera le maître de cérémonie du musée. Quant aux visiteurs, ils seront invités à se déhancher sur les rythmes endiablés du bal voguing de **Vinii Revlon** et de sa house, qui fera son grand retour.

*En collaboration avec la Gaîté Lyrique.*

## JARDIN SUD

Les jardins du Centre Pompidou-Metz sont totalement repensés pour favoriser le développement de la biodiversité. Dessinés par Gilles Clément, ils deviennent un lieu propice à la déambulation offrant une parenthèse végétale luxuriante au coeur du quartier de l'Amphithéâtre.

## KOO JEONG A : ARTISTE ASSOCIÉE

Le Centre Pompidou-Metz a lancé une invitation à l'artiste Koo Jeong A, dans le cadre du dispositif "artiste associé" porté par le CCN-Ballet de Lorraine. De cette rencontre, un projet de création collaboratif inédit émergera.

# Programmation L'Art d'apprendre



*Les Monstres, compagnie La Ricotta Bérangère Jannelle © Victor-Tonnelli*

## CYCLE DE CINÉMA

Rendez-vous pour six séances de projections accompagnées d'une présentation. Ces films de toutes époques, courts ou longs-métrages, classiques ou rares, tous sortant des sentiers battus, sont des expériences uniques qui suivent la pensée développée dans l'exposition.

*En partenariat avec les associations Ciné Art et L'œil à l'écran*

## THEÂTRE

**LES MONSTRES, Cie LA RICOTTA  
BÉRANGÈRE JANNELLE  
SAM. 21.05.22 | 16:00 | Studio | À partir de 9  
ans, séance en famille**

C'est quoi, un monstre ? Six enfants ouvrent un laboratoire d'études aux allures de salle de gymnastique pour répondre à cette question. Nos apprentis en « Monstrologie », épaulés par le comédien Rodolphe Poulain, proposent une véritable approche philosophique. Le travail de la metteuse en scène Bérangère Jannelle aborde avec finesse la réflexion philosophique et sa transmission aux plus jeunes.

# Boris Charmatz

*20 danseurs pour le XX<sup>e</sup> siècle et plus encore*

7 et 8 mai 2022



Boris Charmatz - Centre Pompidou-Metz, 2021  
Photo Patrick Steffen

Durant le week-end des 7 et 8 mai, 20 danseurs et interprètes exceptionnels - dansant pour les plus grandes compagnies ou étant chorégraphes internationaux - rejouent les solos des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles au cœur du Centre Pompidou-Metz. Du Forum aux Galeries, en passant par les terrasses, les jardins et les coulisses, les danseurs occupent le musée de leurs performances. Au gré de leur déambulation, les visiteurs sont invités à découvrir ces solos acclamés ou oubliés, des années 1910 ou d'aujourd'hui, de Vaslav Nijinski à Anne Teresa De Keersmaeker, de Charlie Chaplin à Gisèle Vienne, pour expérimenter toute la diversité du répertoire des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, à travers les corps de 20 danseurs. Cet événement exceptionnel déploie l'idée d'un musée et d'une archive vivante de la danse, et permet aux visiteurs de découvrir le Centre Pompidou-Metz en traversant cent ans d'histoire de la danse contemporaine.

Né en 1973, formé à l'école de danse de l'Opéra national de Paris, puis au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Lyon, Boris Charmatz est d'abord danseur pour Régine Chopinot, Odile Duboc ou Meg Stuart. Puis, chorégraphe de renommée internationale, il renouvelle le genre. En septembre 2022, il prendra la direction du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch, en Allemagne. Après avoir brillé au Festival d'Avignon tout comme à la Tate Modern à Londres, Boris Charmatz propose de donner rendez-vous aux visiteurs pour quatre temps forts exceptionnels

au sein du Centre Pompidou-Metz et de ses abords, dont les prochains rendez-vous auront lieu les 22-23 octobre 2022, puis en février et juillet 2023.

**Sur une invitation du Centre Pompidou-Metz, en partenariat avec le Passages Transfestival et le Festival PERSPECTIVES.**



*festival*  
**PERSPECTIVES**

**Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels**

**DANCE REFLECTIONS** BY  
VAN CLEEF & ARPELS

#### **Conception**

Boris Charmatz [terrain]

#### **Danseurs**

Laura Bachman, Boglárka Börcsök, Magali Caillet Gajan, Olga Dukhovnaya, João Fiadeiro, Bryana Fritz, Néstor García Díaz, Mai Ishiwata, Dai Jian, I-Fang Lin, Filipe Lourenço, Allister Madin, Fabrice Mazliah, Julien Monty, Katia Petrowick, Soa Ratsifandrihana, Marlène Saldana, Julie Shanahan, Frank Willens. [Distribution en cours]

#### **Régisseur général**

Renaud L'Espagnol

#### **Production et diffusion**

[terrain]

Une production Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (2012).

[terrain]

Directrice déléguée Hélène Joly

Direction des productions Lucas Chardon, Martina Hochmuth  
Chargés de production Jessica Crasnier, Briac Geffrault

# Programmation Le Musée sentimental d'Eva Aeppli



Renaud Herbin, *Milieu*, 2006  
© Tous droits réservés

## DANSE ET MARIONNETTES

**JEU. 12.05.22**

**Jerk, Gisèle Vienne avec Jonathan Capdevielle  
20:00 | Projection | Auditorium Wendel | 60'**

Gisèle Vienne réalise un film adapté de son spectacle Jerk créé en 2008.

Texas, années 1970. Le serial killer Dean Corll tue une vingtaine de garçons et réalise à partir de ces meurtres des snuff movies ultraviolents avec l'aide de deux adolescents, David Brooks et Wayne Henley. Désormais condamné à perpétuité, David Brooks, devenu ventriloque et marionnettiste, nous raconte son histoire depuis sa prison où il a imaginé un spectacle. À partir de la nouvelle de Dennis Cooper inspirée de faits réels, une expérience viscérale de la violence et celle du regard, est poussée à l'extrême. Dans la lignée du film de genre et d'horreur, Jerk explore les mécanismes de la violence.

**Projection, suivie d'une conversation avec Gisèle Vienne.**

**16, 17 & 18.09.22**

**La Danse macabre, Michel Nedjar  
Performance-Marionnettes | Studio | 14:00,  
15:00, 16:00 & 17:00 | 15'**

Première suivie d'une discussion avec Mark Sussman.

Mise en scène : Allen S. Weiss

Marionnettiste : Mark Sussman

Musique : Gregory Whitehead

*La Danse macabre* pour les poupées de Michel Nedjar est simultanément théâtre de marionnettes et cabinet de curiosités, tableau vivant et théâtre d'ombres, théâtre de la mémoire et monument aux victimes de la Shoah. Ce théâtre n'est pas une scène pour fixer les événements traumatiques de l'histoire, mais un dispositif pour les transformer dans le sens d'une plus grande clarté, pour créer une continuité avec l'histoire et une projection vers l'avenir, voire un mode de conciliation avec le destin.

**SAM. 24.09. & DIM. 25.09.22**

**Milieu, Renaud Herbin  
Performance-Marionnette | 30'**

Créé en 2016, *Milieu* investit un castelet vertical haut de 3,70m, autour duquel le spectateur peut tourner. Perché près du sommet, Renaud Herbin manipule les fils de 2,20m de long d'une marionnette au corps formé de nombreuses articulations et de vides. Témoin de ce jeu d'échelles et de la gravité du corps suspendu, le spectateur observe sous divers angles le personnage inanimé comme le manipulateur. Conçue par Paulo Duarte, la marionnette s'anime à partir des dix-huit fils qu'actionne Renaud Herbin bientôt soumise aux tremblements du sol, puis à de l'eau qui monte et menace de l'engloutir.



© Peter Gannushkin

**Représentation suivie d'une discussion entre Renaud Herbin, directeur du CDN de Strasbourg et Pierre-Yves Charlois, directeur du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes sur l'histoire de la marionnette et la prospection contemporaine.**

*En lien avec le festival de marionnettes de Charleville-Mézières*

## **PERFORMANCES / ÉVÉNEMENTS**

**SAM 04.06.22**

**Isabelle Duthoit**

**Performance solo-voix | Galerie 1**

La voix semble être l'un des sons que nous avons tous entendu en premier : la voix quotidienne qui exprime, qui commente, qui parle, qui bavarde et qui hurle parfois puis la voix qui chante ou chantonne.

Écouter Isabelle Duthoit, c'est faire l'expérience d'une voix qui ne dit rien mais qui actualise des sensations premières liées au son, à l'intimité du son et que l'on perçoit bien plus par notre peau que par nos oreilles. Oublions la mélodie et la ritournelle, oublions le bel canto et retrouvons la vérité singulière du souffle, du bruissement, du chuchotement et du cri qui nous invitent à une exploration musicale bien plus minérale qu'aérienne.

**Performance suivie d'une discussion avec l'artiste.**

**SAM 04.06.22**

**Astro week-end**

**15:00 à 18:00 avec 3 astrologues | Galerie 1**

De sa collaboration avec Jacques Berthon, grande figure de l'astrologie en France, Eva Aeppli a nourri son intérêt pour cette discipline qui a alimenté une partie de son œuvre. Avec plusieurs astrologues de l'école Agapé, une première porte vers cette science humaine vous est ouverte en proposant de centrer l'interprétation des thèmes astrologiques sur les planètes. Chaque personne repartira en ayant connaissance de ses planètes dominantes, de ce qu'elles signifient, de la manière dont elles interagissent.

*Il est indispensable de se munir du jour, du lieu et de l'heure précise de sa naissance qui est indiquée sur l'acte de naissance.*



Jean TINGUELY, *Le Cyclop*, 1969-1994  
Forêt de Milly, Fontainebleau  
© Tous droits réservés

## CONFÉRENCES & TABLES RONDES

Le cycle de conférences est conçu en résonance avec les thèmes abordés dans l'exposition. Au programme, Marie-Laure Bernadac, Marie-Louise von Plessen et Stéphane Ghislain Roussel apporteront un éclairage sur le travail d'Eva Aeppli.

**JEU. 30.06.22**

**Le Musée sentimental d'Eva Aeppli**  
**Chiara Parisi et Anne Horvath**  
**Conférence & projection des films de Marnie Weber | 19:00 | Auditorium Wendel**

**JEU. 22.09.22**

**Rencontre autour du *Cyclop***  
**Table ronde | 19:30 | Auditorium Wendel**

En 1970, Eva Aeppli réalise l'Hommage aux déportés, constitué de 15 figures subtilisées au Groupe de 30, qu'elle installe dans un wagon ayant servi à la déportation des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale perché dans Le Cyclop de Jean Tinguely à Milly-la-Forêt. Cette rencontre aborde la restauration de cette œuvre et l'histoire de sa création.

*En partenariat avec le Cnap et l'association Le Cyclop de Milly-La-Forêt.*

# Programmation associée Les Portes du possible



Larissa Sansour, *Nation estate*, 2012  
film, 9'  
© Larissa Sansour

Ce programme se déploie en 6 modules répondant aux thématiques développées dans l'exposition Les Portes du possible. Jean-Michel Frodon signe le commissariat du programme cinématographique. Théâtre, musique, conférences, littérature et performances se sont emparés des propos développés dans la Science Fiction et viendront animer toute la durée de l'exposition.

**JEU. 24.11**  
**CONFÉRENCE | 19:00 | Auditorium Wendel**  
**Introduction à la Science Fiction post-68**  
Philippe CURVAL et Ariel KYROU

**SAM. 26.11.22**  
**SPECTACLE VIVANT | 16:00 | Studio**  
**Les chroniques martiennes - Cie Le Théâtre dans la forêt/ Emilie Leborgne**

S'inspirant de l'œuvre phare de l'auteur américain Ray Bradbury embarque le spectateur au cœur d'une épopée d'un genre nouveau dans laquelle les Hommes arrivent sur Mars en abandonnant derrière eux la Terre, en proie aux guerres et au chaos. Casque sur les oreilles, allongé dans un transat, le spectateur fait l'expérience immersive du périple de ces envahisseurs de l'espace. Dans un dispositif alliant théâtre, création sonore et installation radiophonique, les comédiens évoluent au milieu des spectateurs et rejouent la découverte de la planète rouge. Entre mythes et réalité fantasmée, le spectacle interroge ce

qui fonde nos sociétés et offre de passionnantes pistes de réflexion sur notre être au monde.

**DIM. 27.11.22**  
**CINÉMA | 15h30 | Auditorium Wendel | 83'**  
**Ghost in the Shell, Mamoru Oshii**  
**Film d'animation – Japon – 1997**

En 2029, le monde, ainsi que l'âme humaine, sont contrôlés par Internet. Motoko Kusagani, une cyberpolicier, et Batou, deux cyborgs appartenant à la section 9, anti-terroriste, doivent mettre la main sur un hacker mystérieux en contact avec un diplomate corrompu.  
**Introduction par Jean-Michel Frodon**

**JEU.08.12.22**  
**Corps hybrides / le genre en SF**  
**CONFÉRENCE | 19:00 | Auditorium Wendel**  
**Une histoire de la littérature SF Queer**  
**Stuart Pluen Calvo & invités**

**SAM 10.12.22**  
**CINÉMA | De 21:00 à 06:00 | Auditorium Wendel**  
**La nuit du film SF**

20:00 *Turbo Kid*  
22:00 *Tron*  
0:00 *Rocky Horror*  
2:00 *Phase 4*  
4:00 *Terminus*

En partenariat avec le Festival du Film subversif de Metz

---

ÉDITIONS

---

# Catalogues d'exposition

---

En écho aux expositions et à l'ensemble des activités de l'institution, les publications du Centre Pompidou-Metz sont des plateformes d'échanges entre artistes, commissaires, chercheurs et graphistes. Elles sont le reflet d'une politique d'accessibilité des contenus, tout en portant une attention soutenue à la qualité des supports. L'objectif est de constituer un fonds éditorial significatif permettant de diffuser l'art moderne et contemporain au plus grand nombre.

Les éditions du Centre Pompidou-Metz ont pour vocation de proposer une offre diversifiée d'ouvrages de librairie, catalogues d'exposition, livres d'artistes, livres jeunesse, essais...

Les ouvrages du Centre Pompidou-Metz sont en vente à la librairie du Centre Pompidou-Metz et sont disponibles dans toutes les librairies (diff./distr. : Flammarion/UD).

## Parutions récentes

---



### **L'Art d'apprendre. Une école des créateurs**

L'Art d'apprendre aborde la question de la pédagogie, celle de l'école d'art tout comme celle des apprentissages que chacun mène tout au long de sa vie. Comment les artistes apprennent-ils à faire de l'art, et comment cet apprentissage, qu'il soit accompagné ou autodidacte, devient parfois une forme d'art à part entière, ainsi qu'une amorce de réflexion sur l'éducation en général.

Depuis le champ de l'art s'élaborent ainsi des pédagogies anti-académiques placées sous le signe de la créativité. Performatives et participatives, elles se risquent à « apprendre en faisant » ; indisciplinées, elles cultivent, contre les hiérarchies, le jeu et l'interdisciplinarité ; coopératives, elles mobilisent des pratiques relationnelles et

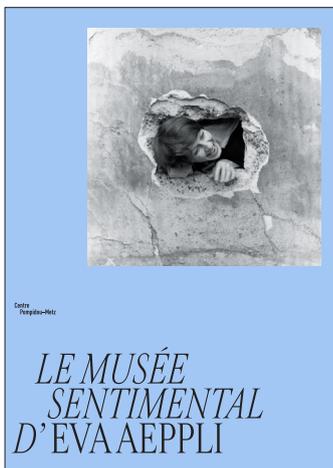
« transformationnelles » ; nomades et critiques, elles pratiquent un art de recherche et de l'enquête ouvert au hasard et à l'improvisation.

En trois essais, près de trente portraits d'acteurs essentiels et une vingtaine de textes marquants, cet ouvrage accompagne l'exposition et interroge les pédagogies alternatives, libertaires, radicales et critiques qui ont pensé comment former des citoyens aux lendemains des effondrements idéologiques.

Éditions du Centre Pompidou-Metz  
Parution : 26 janvier 2022  
Prix de vente TTC : 30 €

# Catalogues d'exposition

À paraître



## Le Musée sentimental d'Eva Aeppli

Première monographie en français consacrée à l'artiste, l'ouvrage réunit trois essais – signés par Chiara Parisi, Marie-Louise von Plessen et Marie-Laure Bernadac – ainsi qu'une biographie richement illustrée composée par Anne Horvath et une lettre-manifeste de l'artiste ( inédite en français). Il fait également la part belle au catalogue des œuvres qui invite le lecteur à découvrir de manière chronologique le parcours d'Eva Aeppli et son œuvre intemporel et protéiforme, des premières marionnettes à main à ses sculptures à taille humaine ou ses têtes coulées en bronze.

Éditions du Centre Pompidou-Metz  
Parution : mai 2022  
Prix de vente TTC : 40 € environ

## Les Portes du possible. Art & science-fiction

Pour accompagner Les Portes du possible. Art & science-fiction, le catalogue réunit des textes inédits d'auteurs de science-fiction sur les grandes thématiques de l'exposition. Si des sous-genres comme le cyberpunk, l'afrofuturisme ou le biopunk peuvent paraître marginaux, les thèmes abordés sont au cœur des problématiques sociétales actuelles. Sous couvert d'anticipation, la science-fiction s'écrit au présent.

Éditions du Centre Pompidou-Metz  
Parution : novembre 2022

## Mimèsis. Un design vivant

Ce livre inaugure une série d'albums conçus avec les commissaires des projets à partir de la collection du Centre Pompidou présentée à Metz.

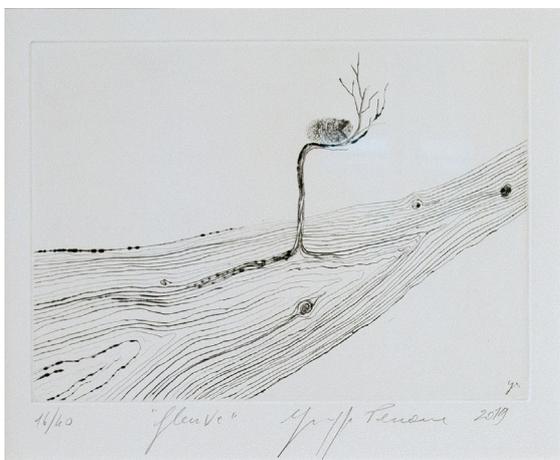
L'influence et l'imitation du vivant par le design, depuis la modernité, jusqu'à la fusion totale entre l'inerte et le vivant dans la création scientifique et industrielle actuelle, sont l'un des fils conducteurs des recherches du service en charge du design et de la création industrielle au Centre Pompidou.

Tissant le lien du biomorphisme du design moderniste au biomimétisme d'aujourd'hui, voire à la biofabrication et à la recréation du vivant par le design numérique, l'exposition permettra de montrer également de nouvelles acquisitions de grands designers (fonds Serge Mouille, Branzi, Lovegrove, Hansmeyer), et de travailler conjointement avec des entreprises innovantes dans le secteur du design, de manière à prêter attention au monde industriel, lui aussi fragilisé par la crise sanitaire mondiale.

Éditions du Centre Pompidou-Metz  
Parution : 8 juin 2022  
Prix de vente TTC : 20 € environ



# Éditions limitées



Giuseppe Penone, *Fleuve*, 2020

Le Centre Pompidou-Metz a lancé en 2020 une collection d'éditions limitées dont la première œuvre est la pointe sèche de l'artiste Giuseppe Penone.

Pour le sculpteur, l'arbre est une matière fluide, qui peut être modelée : une sculpture parfaite car vivante, qui se ramifie pour trouver l'air et la lumière nécessaires à sa croissance.

Giuseppe Penone est né en 1947, dans le Piémont italien. Il contribue à la fin des années 1960 aux développements de l'Arte Povera, une attitude artistique opposant des actions sobres et des matériaux bruts au faste capitaliste. Sa pratique sculpturale est habitée par des processus de croissance, d'empreinte et de contact.

Ed. 40 + 20 EA, numérotées,  
titrées et signées par l'artiste  
Pointe sèche sur papier BFK Rives  
Dimensions : 33 x 39 cm  
Épuisé  
Prix de vente TTC : 495 €

## À venir

Les frères Bouroullec

Ronan et Erwan Bouroullec, grands designers français de renommée internationale, prévoient deux éditions limitées en résonance avec l'exposition *Mimèsis. Un design vivant* qui sera présentée au Centre Pompidou-Metz dès le 11 juin 2022.

2 Ed. 40 + 20 EA, numérotées, titrées  
et signées par les artistes.  
Technique : dessin  
Dessin bleu réalisé au stylo bic : 20 x 25 cm  
Dessin rouge au feutre : 70 x 90 cm  
Prix de vente TTC : 500 € environ



Annette Messenger, *Petite Danse matinale*, 2021

Annette Messenger a créé cette édition limitée à l'occasion de l'exposition *Face à Arcimboldo*.

Annette Messenger est née à Berck-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais, en 1943. Après des études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Paris), qu'elle écoute à la veille de mai 1968, elle s'installe en tant qu'artiste au cœur de la scène artistique parisienne de l'époque. Elle réunit alors ses premières collections, albums de photographies et sentences extraites de la presse qu'elle annoté et modifie. Aujourd'hui, elle est l'une des artistes françaises contemporaines les plus reconnues sur la scène internationale. Elle s'est vue décerner, en 2005, le Lion d'Or de la Biennale de Venise. Son travail mêle des techniques très variées (découpage, collage, peinture, photographie, écriture, broderie) et toutes sortes de matériaux insolites (peluches, animaux taxidermisés, tissus, photographies...).

Son œuvre puise dans diverses influences, imagerie populaire provoquant une subtile dualité. Mêlant sans cesse réalisme et fantastique, son œuvre s'attache de plus au questionnement de la condition féminine.

Ed. 40 + 20 EA, numérotées, titrées  
et signées par l'artiste.  
Technique : digigravure sur papier  
Dimensions : 40 x 30 cm  
Prix de vente TTC : 495 €

En vente à la librairie-boutique  
du Centre Pompidou-Metz

---

# CALENDRIER

---

# EXPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS

---

## Expositions

L'Art d'apprendre. Une école des créateurs

Du 5 février au 29 août 2022

Galerie 3

Le Musée sentimental d'Eva Aeppli

Du 7 mai au 14 novembre 2022

Vernissage 6 mai 2022

Galerie 1

Thomas Houseago

Sculptures pour amoureux

Saison 1 : du 7 mai au 10 octobre

Saison 2 : du 22 octobre au 24 avril 2023

Vernissage 6 mai 2022

Forum

Refik Anadol

Machine Hallucinations. Rêves de nature

Du 11 juin au 29 août 2022

Vernissage 10 juin 2022

Grande Nef

Mimèsis. Un design vivant

Du 11 juin 2022 au 6 février 2023

Vernissage 10 juin 2022

Galerie 2

Les Portes du possible. Art & science-fiction

Du 5 novembre 2022 au 17 avril 2023

Vernissage 4 novembre 2022

Grande Nef & Galerie 3

## Installations

David Horvitz

Sonne ton temps

Du 4 février au 2 mai 2022

PTS

Shigeru Ban et Jean de Gastines

Rêver la ville idéale

Du 18 mai 2022 au 16 janvier 2023

Vernissage 10 juin 2022

PTS & Foyer

Slavs and Tatars

La Bataille des fruits

Du 11 juin au 29 août 2022

Vernissage 10 juin 2022

Studio

## Temps forts

Boris Charmatz

20 danseurs pour le xx<sup>e</sup> siècle et plus encore

7 et 8 mai 2022

Festival Renaissance

avec Boris Charmatz, Bintou Dembélé, Vini

Revlon et sa house.

22 et 23 octobre 2022

Koo Jeong A, artiste associée 2022

CCN - Ballet de Lorraine



# CENTRE POMPIDOU-METZ



# UN ESPACE DE DÉCOUVERTES



© Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Domage / 2021

Porté par le Centre Pompidou mettant à disposition son expertise et ses collections, le Centre Pompidou - Metz est la première décentralisation d'un établissement culturel public national bénéficiant d'un partenariat inédit avec les collectivités territoriales, qui apportent leur soutien financier tout en garantissant l'autonomie des choix scientifiques et culturels.

Fidèle aux valeurs de générosité, d'ouverture à tous les publics et à toutes les formes de création, le Centre Pompidou-Metz célèbre, par sa dimension tant sociétale que culturelle, le renouvellement de la stratégie du Centre Pompidou : être une plateforme d'échanges entre la société française et la création.

Institution sœur, autonome dans ses choix scientifiques et culturels, le Centre Pompidou-Metz développe sa propre programmation innovante en s'inspirant de la vision d'origine du Centre Pompidou, en s'appuyant sur son immense collection, son réseau et son prestige.

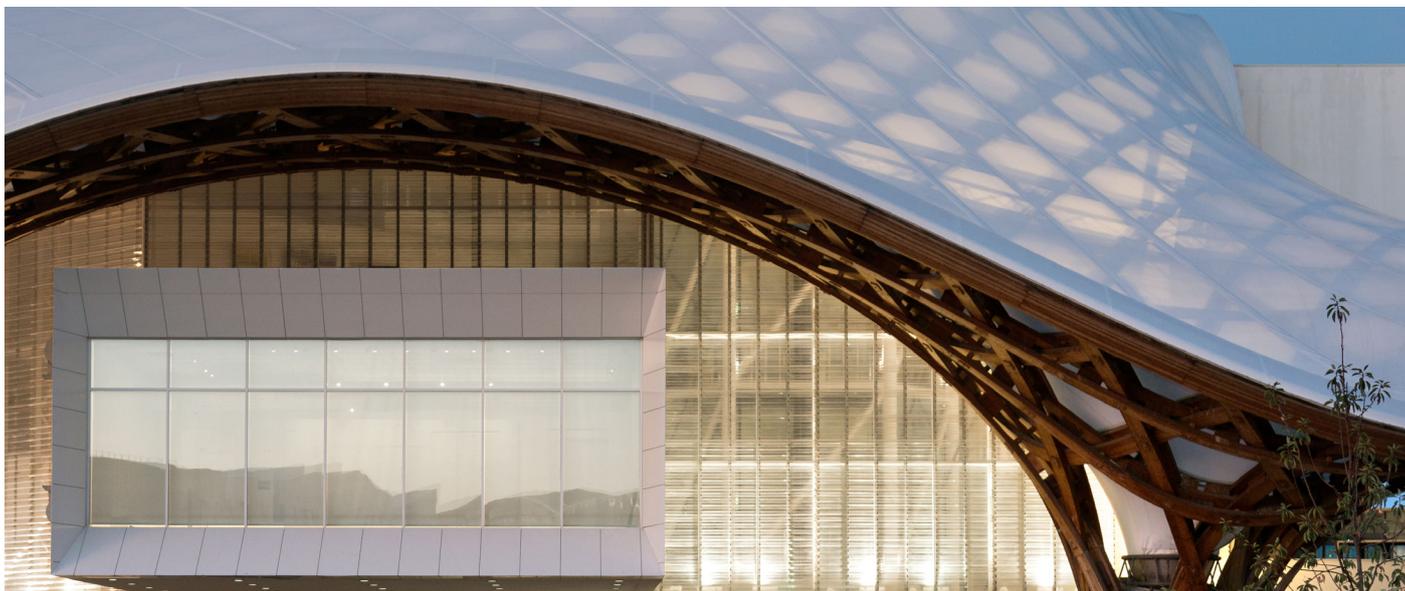
Le Centre Pompidou-Metz est conçu comme une expérience unique, un espace de découverte de la création artistique sous toutes ses formes, un lieu de vie animé toute l'année par une diversité d'événements. Son projet culturel repose sur quatre priorités : faire découvrir la création artistique sous toutes ses formes ; donner des clefs de lecture de l'histoire de l'art

depuis 1905; émouvoir et inviter le spectateur à appréhender le monde par le biais artistique ; élargir la fréquentation à de nouveaux publics.

Situé au cœur d'une Eurorégion (Luxembourg – Allemagne – Belgique – proche de la Suisse et des Pays-Bas), la programmation des expositions du Centre Pompidou-Metz est construite en résonance et complémentarité avec les grands projets voisins dans une volonté de rayonnement international.

Une programmation culturelle portant sur tous les champs de la création prolonge l'expérience des expositions (spectacles vivants, cinéma, conférences) selon une approche pluridisciplinaire, dans l'esprit du modèle du Centre Pompidou. Des cycles autonomes et des temps forts ponctuent l'année et permettent de mettre en exergue une thématique pour faire découvrir, surprendre et proposer des expériences inédites au public en croisant les disciplines et en créant des moments de convivialité.

L'architecture du Centre Pompidou-Metz présente des spécificités peu communes. Les volumes remarquables de sa Grande Nef, la diversité des lieux d'exposition, qui alternent entre grands plateaux libres et espaces plus intimistes, sont propices à l'inventivité et aux surprises pour le visiteur.



© Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2020

Jamais figés, les espaces d'exposition peuvent être modulés pour permettre des lectures originales de l'art moderne et contemporain. L'édifice se présente comme une vaste structure de plan hexagonal, traversée par trois galeries. Il se développe autour d'une flèche centrale qui culmine à 77 mètres, clin d'œil à la date de création du Centre Pompidou : 1977.

À l'intérieur, l'ambiance générale est claire, avec sa toiture en bois blond, ses murs et structures peints en blanc et ses sols en béton surfacé gris perle. La toiture, le traitement de la relation intérieur-extérieur et les trois galeries d'exposition sont le résultat de partis pris architecturaux très novateurs.

D'une surface de 8 000 m<sup>2</sup>, entièrement réalisée en bois, la charpente est composée de modules hexagonaux ressemblant au cannage d'un chapeau chinois. Elle est recouverte d'une membrane étanche à base de fibre de verre et de teflon (PTFE ou Poly-Tetra-Fluoro-Ethylène).

Sous cette grande couverture, trois galeries, en forme de tubes parallélépipédiques, se superposent et se croisent. Leurs extrémités, semblables à de larges baies vitrées, dépassant

de la toiture et sont orientées sur différents sites de la ville, comme la Cathédrale, la gare ou encore le Parc Jean-Marie Pelt, donnant ainsi à voir aux visiteurs de véritables « cartes postales » de la ville de Metz.

L'ensemble évoque un vaste chapiteau entouré d'un parvis et de deux jardins. Au total, le bâtiment se développe sur une surface de 10 700 m<sup>2</sup>.

Les espaces d'exposition occupent 5 020 m<sup>2</sup>, auxquels s'ajoutent d'autres espaces susceptibles d'accueillir des œuvres : les jardins, le Forum, les terrasses des galeries.

À l'arrière du Centre Pompidou-Metz se situe le bâtiment support qui comprend les espaces administratifs et techniques du bâtiment.

« En avançant sur le parvis et dans les jardins qui relieront le centre-ville de Metz et la gare au Centre Pompidou-Metz, le visiteur découvrira un édifice aux tons clairs et lumineux, puissant et léger à la fois, invitant à s'abriter sous son toit protecteur. Nous avons imaginé une architecture qui traduise l'ouverture, le brassage des cultures et le bien-être, dans une relation immédiate et sensorielle avec l'environnement » selon les mots de Shigeru Ban et Jean de Gastines.

# LE CAFÉ ET LA VOILE BLANCHE



© Centre Pompidou-Metz / Photo Julian Benini / 2020



© Centre Pompidou-Metz / Photo Julian Benini / 2020

Le Café du Centre Pompidou-Metz offre, avec sa terrasse, un lieu unique au cœur de Metz. Avec sa décoration fidèle à l'esprit de Shigeru Ban, ses murs affichent les expositions du Centre depuis sa création.

Autour d'une table signée par Shigeru Ban, Le Café propose une carte des cafés du monde (dont le « Blue Mountain » de Jamaïque), une large offre de thés et infusions, de nombreux jus artisanaux, des thés glacés et limonades issus du commerce équitable, des bières locales, un vin et un pétillant de fraises de la région Lorraine... On retrouve également des grands classiques de cocktails (Spritz, Moscow Mule, Gin Tonic), quelques spécialités autour du rhum (Jamaïcan Mule, Cuba Libre) et une gamme de digestifs locaux.

Dans ce décor idéal pour se reposer entre deux expositions, il est également possible de se restaurer, de prendre une pause de travail et avec les amis pour finir la journée. Le Café vous propose des tartes « maison », des « bowls » au quinoa ou riz vinaigré, une offre végétale, des pâtisseries fines, ou encore un café gourmand 100% lorrain.

Pour ce qui est de la musique, comptez sur la playlist conçue par l'artiste Davide Bertocchi. Cette sélection rassemble les morceaux de musique préférés de l'équipe du Centre Pompidou-Metz et des plus grandes personnalités du monde de l'art : critiques d'art, artistes, commissaires, galeristes, collectionneurs.

L'accès au Café depuis le Forum du Centre Pompidou-Metz est entièrement libre et ne nécessite pas l'achat d'un billet d'entrée aux expositions.

## Le Café du Centre Pompidou-Metz

Ouvert le lundi, mercredi, jeudi de 10h à 18h et du vendredi au dimanche de 10h à 19h.

## La Voile Blanche

Accès en face de l'escalator au premier étage pour les visiteurs du musée ou par accès libre via Le Café.

Ouvert pendant les jours d'ouverture du Centre Pompidou-Metz, de 11h à 16h.

## Contact

Téléphone : +33 (0)3 87 22 55 87

# LES AMIS, LA BOUTIQUE DU LIEU

## Les Amis du Centre Pompidou-Metz

Pour soutenir la programmation et devenir ambassadeur du Centre Pompidou-Metz : l'Association des Amis du Centre Pompidou-Metz.

L'Association des Amis accompagne l'institution dans ses projets en prenant une part active à fédérer autour du Centre Pompidou-Metz. En devenant Ami, on contribue à une vraie aventure culturelle, ainsi qu'au rayonnement de l'Eurométropole de Metz et du Grand Est avec un élan international.

L'adhésion permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions du Centre Pompidou-Metz, d'invitations aux vernissages et aux visites commentées, des catalogues d'exposition, de pass VIP pour les foires et biennales européennes et d'accéder au programme de voyages des Amis.

Adhésion à partir de 150 € pour les particuliers et de 3 000 € pour les entreprises. Les cotisations ouvrent droit à une réduction d'impôt l'année du versement de 66% pour les particuliers et de 60% pour les entreprises. Pour une cotisation de membre individuel à 150 €, votre adhésion vous revient à 51 €!

## Le bureau de l'Association

Présidents d'Honneur : Jean-Jacques Aillagon et François de Wendel

Président : Etienne Guépratte

Vice-Présidente : Claudine Jacob

Trésorier : Philippe Bard

Secrétaire Générale : Brigitte Borja de Mozota

## Contact

Téléphone : +33 (0)3 87 15 52 59

Mél : amis@centrepompidou-metz.fr

www.amis-centrepompidou-metz.fr

Les Amis du  
Centre  
Pompidou-Metz



© Centre Pompidou-Metz / Photo Julian Benini / 2020

Située à l'entrée du Centre Pompidou-Metz, la librairie-boutique est en accès libre durant les heures d'ouverture au public du Centre Pompidou-Metz.

Conçue et scénographiée par le designer Cédric Guerlus de l'agence Going Design, la librairie-boutique du Centre Pompidou-Metz se présente comme un lieu unique, ouvert et accueillant dont l'architecture, privilégiant les courbes, et le mobilier, en chêne clair, rappellent l'esthétique du bâtiment conçu par Shigeru Ban et Jean de Gastines. L'aménagement intérieur y assure une circulation fluide et des bancs permettent de s'asseoir pour feuilleter ou consulter tranquillement et confortablement les ouvrages proposés. De plus, le choix a été fait de libérer les 8 mètres de surface vitrée qui donnent sur le parvis de façon à ouvrir le lieu sur l'extérieur et à le faire bénéficier de plus de lumière naturelle.

Privilégiant des choix ciblés, la librairie-boutique propose avant tout une sélection d'ouvrages centrés sur l'actualité des expositions du Centre Pompidou-Metz. Une attention toute particulière a été portée à la section Jeunesse. Attrayant et disposant d'une offre fournie, le lieu propose aussi un choix exclusif d'objets originaux (bijoux, textiles, etc.).

Un lieu d'exception où fureter parmi les images et les livres, et dénicher le souvenir ou l'objet rare qui constituera un cadeau inattendu.

## Contact

Téléphone : +33 (0)3 87 18 91 14

Mél : bonjour@laboutiquedulieu.fr

---

# INFORMATIONS PRATIQUES

---

